



Aethiopica 4 (2001)

International Journal of Ethiopian and
Eritrean Studies

Dissertation abstract

GETIE GELAYE, *Amharic Oral Poems of the Peasantry in East Gojjam. Text, Classification, Translation and Commentary*

Aethiopica 4 (2001), 276–277

ISSN: 1430–1938

Published by

Universität Hamburg

Asien Afrika Institut, Abteilung Afrikanistik und Äthiopistik

Hiob Ludolf Zentrum für Äthiopistik

Dissertation abstracts

GETIE GELAYE, *Amharic Oral Poems of the Peasantry in East Gojjam. Text, Classification, Translation and Commentary* = Forschungen zu Sprachen und Kulturen Afrikas, 9, Hamburg: LIT Verlag 2001. xiv + 135 pp. DM 39,80. ISBN 3-8258-5223-7.

Dissertation accepted at the Fachbereich Orientalistik of the Universität Hamburg, and defended on October 20, 2000 to obtain a PhD degree in Afrikanistik und Äthiopistik.

This dissertation deals with the poetic traditions and performances of the peasants of East Gojjam, Northwest Ethiopia and presents the major genres of Amharic oral poetry in the original with a translation and commentary in English. The study discusses fieldwork strategies, methodological approaches and presents a critical review of the contributions of European and Ethiopian scholars to the study of Amharic oral poetry. It also describes major occasions including agricultural work parties, religious festivals, weddings, funeral ceremonies, cattle herding and local public gatherings at which Amharic poems and songs are composed, recited, sung and improvised.

This study presents 260 Amharic poems and songs classified under ten major categories: war songs, heroic recitals, grievance poems, cattle herders' and children's songs, wedding songs, work songs, religious songs, funeral poems, praise poems of the patriots, and contemporary and historical poems. It also provides explanations and commentaries on local cultural expressions based on the social, historical, and performative contexts and interviews and discussions conducted with selected informants and singers.

This study reveals that in addition to their daily function as entertainment and instruction, Amharic oral poems and songs play a significant role in reflecting contemporary, social, cultural, historical and political problems among rural people for whom written media are almost non-existent. It emphasises the significance of collecting, classifying, translating, analysing, preserving and documenting Amharic oral poems and songs and recommends the application of interdisciplinary approaches to research on Ethio-

pian oral literature in other languages as well as the need for establishing archives or documentation centres and research institutes at Addis Ababa University.

PAUL DE HESSE, *Nouvelle Jérusalem de Lalibela — Une maison de Dieu et la porte du ciel.*

Université de Joensuu, Finlande, 2000. Thèse encore inédite de doctorat en théologie.

Née de la coopération éthiopico-finlandaise, l'étude s'attache au *système des valeurs spirituelles* qui fondent les structures rituelles monolithes de Roha comme un sanctuaire magistral. Suivant l'antétype sacré de Gn 28:17, l'auteur dégage d'abord les significations symboliques de ce lieu-signe comme *maison de Dieu*, pour analyser ensuite sa valorisation comme *porte du ciel*.

(I) La *maison* d'unité symbolique est analysée selon une génération triple de signification (cf. C. S. Peirce). a) La *maison de Lalibela* est symboliquement conçue comme une nouvelle Jérusalem. b) La *maison de Jacob* hérite de l'élection divine, que le roi-prêtre Lalibela est chargé de signifier. c) La *maison de Marie* est déjà, quant à elle, Jérusalem céleste, trône et *tabot* spirituel. Alors le Symbole de foi nicéenne en la sainteté, la catholicité et l'apostolicité de l'Église donne aux églises de Däbrä Roha les trois dimensions théologiques qui posent le sanctuaire unique comme la *porte du ciel*.

(II) La dynamique duale de *porte* est étudiée selon les catégories des rites de passage (cf. A. van Gennep). a) La *porte de Sion* représente la séparation du monde par une dialectique de verticalité. b) La *porte du Temple* pose la limite de sacralité pour une agrégation à l'ordre divin de vie. c) La *porte du Messie*, homme et Dieu, place le fidèle au seuil mystérieux de l'au-delà.

Quelques éléments architectoniques permettent de percevoir à Roha la présence discrète d'un art de la mesure symbolique, par lequel l'architecte médiéval exprimait de façon voilée les valeurs spirituelles de son acte créateur. Le motif solennel sculpté à l'entrée de Betä Maryam propose une unité de mesure, qui a pu servir d'étalon aux ouvriers du chantier au long de leurs années de travail. Cette 'coudée' se retrouve à Betä Golgota et apparaît même être en relation avec l'ancien étalon de Ramhay conservé à Axoum.

Naissent alors des résonances harmoniques, qui permettent, par une dynamique contemplative, un dépassement des limites de la forme pour faire